

Sourcing : les pépites du secteur adapté

A propos de l'auteur

M. Jean-Marc Binot

En présentant aux acheteurs quatre entreprises performantes et innovantes lors d'un évènement qu'elle organisait le 25 septembre, l'association Handeco a cherché à montrer que le secteur adapté et protégé n'avait plus rien à voir avec les images d'Epinal qui lui collent à la peau.

« Tous différents, tous performants ». Quoi de mieux que ce slogan de la Poste, dont le programme « accord handicap » 2015-2017 vise 35 millions d'euros de CA avec le secteur adapté et protégé, pour incarner la journée « sourcing » proposée le 25 septembre dernier par l'association Handeco, chargée d'accompagner les acheteurs dans leur démarche socio-responsable. En retard par rapport au secteur privé (qui pèse ¾ des commandes), les personnes publiques se retranchent souvent derrière une série d'arguments. Outre la peur de l'infirmité, le manque de visibilité des acteurs en raison de la balkanisation du secteur avec sa myriade de petites structures (il y a 1340 ESAT et 718 EA), et l'incapacité présumée ou réelle à répondre au volume ou aux spécificités des cahiers des charges figurent souvent parmi les reproches. Quatre entreprises sont venues tordre le cou à ces présupposés. Qu'on se le dise : le secteur adapté et protégé est tout à fait capable de se mettre en ordre de bataille pour répondre aux appels d'offres et aux besoins, y compris des grands donneurs d'ordres. La preuve avec le groupement ABG Démat, alliance intelligente de trois entreprises adaptées - **AlterEos**, Bretagne Ateliers et Gestform au CA cumulé de 34 millions d'euros - autour de l'activité de gestion électronique de documents (par exemple de la numérisation de données RH) et de la relations clients/usagers (contact multicanal). Le trio qui compte déjà parmi ses clients la CNAV, l'Etablissement français du sang et plusieurs poids lourds du privé (Airbus, Dassault, Bouygues Télécom, Groupama...) affiche clairement ses ambitions : attirer l'attention des grands comptes grâce à une implantation nationale, la puissance de son réseau (un millier d'équivalent temps plein, dont six cents sur le sujet dématérialisation) et une palette de prestations complètes.



Un brevet mondial sur la séparation des polymères

D'origine savoyarde, la SCOP NEA se signale par la même volonté de s'adapter aux besoins. L'année prochaine, elle implantera en Ile-de-France son patchwork d'activités allant de la communication à la propreté en passant par le second œuvre, l'organisation d'événements, ou l'infogérance et l'hébergement informatique.... « Nous sommes des entreprises à part entière », a martelé son PDG Denis Simiand, son PDG. Mais les EA s'illustrent également par leur capacité à innover. Pro du recyclage des déchets D3E et plastiques, APR2, société dirigée par Daniel Ouaknine (120 salariés installés sur deux sites, le premier à Bonnières-sur-Seine dans les Yvelines, et le deuxième à Lesquin dans le Nord) incarne la métamorphose du secteur. Bardée de normes (ISO 9001, 14001, 50001), lauréat de plusieurs prix (1er prix Durable Actine Stratégies Innovact en 2012, 1er prix Entreprises et Environnement CCI Yvelines en 2011, prix OSEO Excellence...), APR2, qui travaille pour de nombreux organismes publics, a déposé un brevet mondial sur la séparation des polymères par triboélectricité.

L'EA investit 20% de son CA dans la recherche et développement, « un chiffre hallucinant pour certains de nos banquiers », a reconnu en souriant Daniel Ouaknine. Résultat, APR2 désosse entièrement les ordinateurs au rebut et valorise ses composants. « Dans un PC, comme dans un cochon, tout est bon », a promis le DG dont l'entreprise met au point, grâce aux matières récupérées et recyclées, un matériau composite qui sert ensuite à fabriquer du mobilier urbain : bancs, tables, poubelles, bacs à fleurs... Un bilan aux antipodes des clichés véhiculés sur le secteur adapté. « Il faut casser ces images d'Epinal. Nos personnels peuvent donner des leçons à des valides, notamment grâce à leur ponctualité et leur implication », a défendu Daniel Ouaknine qui devrait boucler 2015 avec un CA de 10 millions, et qui compte bien créer une vingtaine d'emplois l'année prochaine.

Dans un PC, comme dans un cochon, tout est bon



Innovation technique et sociale

Autre entreprise sous les feux de la rampe, Fast Road, transporteur créé en 2010 (CA de 2,8 millions d'euros, personnel d'exécution 100% handicapé) qui véhicule personnes et marchandises à la demande ou en transport planifié (10 000 missions mensuelles), a montré qu'une EA savait bouger. Suite à une demande particulière de la SNCF, elle a investi 300 000 euros dans un logiciel spécialisé afin de suivre toutes les missions en temps réel (commande client/confirmation de prise en charge/confirmation d'enlèvement/livraison). Mais Fast Road ne se contente pas de se doter du matériel dernier cri, l'EA fait

aussi dans l'innovation sociale, en aidant certains de ses chauffeurs à se mettre à leur compte, avant de travailler avec eux en co ou sous-traitance. Sédruit, le groupe France Télévisions lui a confié le transport de ses salariés et des invités d'émissions tardives, en lieu et place des traditionnels taxis. « C'est un levier très intéressant pour convaincre les interlocuteurs internes et démontrer que c'est possible », a témoigné Olivier Debargue, directeur des achats du groupe audiovisuel. Déjà implantée dans plusieurs régions (Ile-de-France, Alsace, Auvergne, Rhône-Alpes, Sud-Ouest, Sud-Est), Fast Road ambitionne désormais d'élargir sa zone de chalandise en Aquitaine, Bretagne, Pays de Loire, et Picardie en 2016. Le tour de table a en tout cas favorablement impressionné Lionel Ferraris, directeur des achats de l'UCANSS : « la filière s'est organisée. Mais nous ne sommes pas au rendez-vous. A nous de bouger. » Grand témoin de la journée, Pierre Pelouzet, président d'honneur de l'Observatoire des achats responsables (Obsar) a, de son côté, retenu que les mentalités avaient évolué. « Deux cents personnes rassemblées sur le thème des achats responsables, il y a dix ans, ça n'existait pas... »

**La filière s'est organisée.
Mais nous ne sommes pas au
rendez-vous. A nous de
bouger**